

Service de Préparation à la Vie (SPV)
Guide d'animation 2025-2026

URGENCE VIE !

Guerre
Famine
Violence de rue

Une terre à aimer!

Manque de logements
Exclusion

Inégalités sociales

Un monde à transformer!

Crise climatique
Expulsion d'immigrants

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
514-387-6475
info@spvgeneral.org

Le guide d'animation est une production du :

**Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6**

**info@spvgeneral.org
www.spvgeneral.org**

Le programme SPV a été conçu par les membres de l'Assemblée générale, les responsables des régions internationales et le comité des publications du SPV.

La mise en page et la rédaction sont de Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.

Les photos de ce programme proviennent d'activités du SPV de par le monde.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2025

En respect des droits d'auteur, au lieu de faire des copies du présent document, appelez au secrétariat du SPV. C'est avec plaisir que nous vous ferons parvenir un exemplaire de ce programme au coût que vous êtes en mesure de payer.

Prix suggéré : 10 \$

Ce programme est conçu pour des groupes d'adultes et pour soutenir les animateurs des groupes de jeunes. Un programme senior a été conçu pour des jeunes de 13 ans et plus. Un programme junior est aussi disponible pour des jeunes de 12 ans et moins.



Thème de l'année : URGENCE VIE !

Notre monde est secoué de toutes parts par des événements qui menacent l'équilibre des choses, autant pour la planète que pour ses habitants, qui font face à tant de situations inhumaines. Il est donc urgent que nous nous engagions à apporter des changements dans le « cours de l'histoire », c'est-à-dire que nous osions une parole différente, que nous adoptions des habitudes et des attitudes nouvelles et que nous agissions concrètement pour une terre où il serait plus agréable de vivre sous le signe de la fraternité, de la reconnaissance mutuelle et de la vie heureuse au quotidien.

Le chrétien, quoi qu'on en dise dans certaines parties du monde, a quelque chose à dire et à faire dans ce monde. La lumière du matin de Pâques doit nous faire ouvrir avec confiance de nouvelles avenues où chaque personne sera reconnue dans sa dignité de fils et de filles de Dieu. Apprenons ensemble à faire de nos vies des évangiles de paix, de tendresse, de communion amoureuse... Sans oublier, pour celles et ceux qui le peuvent, de nous engager dans des actions transformatrices du monde pour plus de justice, de vérité, de respect des différences, de protection de la planète, etc. Ainsi, notre parole et nos gestes seront encore prophétiques...

Les programmes sont un appel à répondre à l'invitation du Christ : lève-toi et marche ! Ose la vie ! Crois que c'est possible ! Oui, réveillons-nous ! Ne laissons pas mourir la terre ! Nos systèmes sociaux et économiques cherchent à nous endormir, car le fonctionnement actuel leur permet de continuer à piller nos ressources, à dominer des peuples entiers, à fermer les yeux devant la violence des drogues, à ne pas participer à un monde plus égalitaire où chacun peut développer tout son potentiel. Nos gestes, si petits soient-ils, marquent l'histoire de notre volonté d'un autre monde, un monde à la couleur de ce que Dieu a voulu dès le livre de la Genèse : oui, ce fut bon. Il y eut un soir, il y eut un matin. Soyons de ces personnes qui feront qu'il y ait encore et encore des matins de vie heureuse.



Nous déclinons cette invitation en quatre sections :

- **Je vis ma vie**

Comment allons-nous reprendre « contrôle » de nos vies ? Nous devons faire des choix parmi toutes nos activités, nos engagements... et même nos distractions. Et que dire de notre « soumission » aux médias sociaux ? Cette partie des programmes nous amène à choisir de vivre debout en toute simplicité dans l'ordinaire de la vie de tous les jours.

- **Patience ou action**

Ce thème sera abordé sous deux angles. Le premier fait appel à notre impatience devant ce qui n'arrive pas aussi vite que nous le voudrions. On clique sur un bouton et on veut une réponse toute de suite, ce qui est bien contraire à la vie. Regardons seulement nos potagers. Il faut laisser du temps au temps. Le deuxième angle est l'impatience à cultiver devant tout ce qui détruit la vie. Allons-nous enfin nous réveiller et faire quelque chose ?

- **Un silence qui parle**

Cette section voudrait aborder le drame humain de nos sociétés modernes : la solitude. Nous aborderons les bienfaits du silence et de la solitude pour nous reconnecter avec soi. Mais nous nous arrêterons pour voir la solitude présente autour de nous : jeunes mis de côté à l'école, personnes âgées laissées à elles-mêmes, itinérantes, etc. Comment vivre avec la solitude, bien sûr ? Mais surtout, comment rompre le silence des personnes seules et laissées à elles-mêmes ? On regardera alors des mots porteurs de sens : solitude, ouverture, écoute de l'autre, etc.

- **Un monde à transformer**

Nous ne pouvons pas toujours vivre dans l'attente et ne pas voir des signes concrets que le monde se transforme positivement. Cette section nous aidera à la fois à apprendre à voir le beau de la vie autour de nous et en nous et à la fois apprendre à célébrer nos réussites qui peuvent être très simples : une jeune de l'équipe qui prend pour une première fois la parole en public, une activité de nettoyage d'une cour d'école, la présence à une famille immigrante... En somme, nous mettrons l'accent sur tout ce qu'il y a de mieux dans nos vies... et nous en créerons davantage ! Le chrétien doit être une personne du matin de Pâques : le mal et la mort n'ont pas le dernier mot.

Bien sûr, nos programmes doivent être adaptés à la réalité des âges des jeunes et des adultes rejoints, mais aussi « adaptables » aux réalités de nos pays. Chaque section des programmes devra faire place à des aspects importants comme :

- un questionnement sur la vie actuelle, nos habitudes et manières de voir le monde, les gens, la société... et l'Église ;
- une démarche qui aide à développer le sens critique, l'engagement concret, le développement de projets ;
- une place à la Parole de Dieu, une Parole vivante pour aujourd'hui dans une adaptation qui tienne compte de la réalité de la fin du premier quart du 21^e siècle.

Une Parole et des chants pour la route

Junior p. 3
Senior p. 4

Dans chacun des programmes, des chants et des textes de la Parole sont proposés pour soutenir notre marche.

Nous vous proposons de choisir en équipe un chant et une Parole de Dieu qui nous accompagneront tout au long de l'année.

Dans un premier temps, invitons les membres de l'équipe à faire une petite recherche personnelle pendant la semaine :

- un chant qui les fait sourire à la vie, qui les invite à aimer la vie, à se lever pour s'engager pour un monde meilleur ;
- une Parole de Dieu qui les anime.

Lors de la rencontre, nous partageons nos découvertes et faisons des choix.

Vous pouvez aussi proposer, bien sûr, les chants et les paroles de Dieu présentés dans les programmes :

- ✓ Réveillons le monde, Noël Colombier
- ✓ Ne tuons pas la beauté du monde, Luc Plamondon, Diane Dufresne
- ✓ Va plus loin, John Littleton
- ✓ Apocalypse 21, 1-7

Il y a bien d'autres Paroles nourrissantes. À vous de guider les jeunes en proposant des textes stimulants.

- ✓ Jean 10, 10 : Je suis venu pour qu'ils aient la vie.
- ✓ Amos 9, 14-15 : Je les planterai sur leur sol, et jamais plus ils ne seront arrachés du sol que je leur ai donné.
- ✓ Deutéronome 30, 19-20 : Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui

Pour les chants, vous pouvez aussi écouter :

- ✓ Vivre, Grégoire
- ✓ Vivre debout, Laurent Grzybowski
- ✓ Il y avait un jardin, Georges Moustaki

Réveillons-nous !

Un mot du responsable général

Junior p. 4
Senior p. 5

Le responsable général nous propose un texte de réflexion qui est un appel à se lever debout, à ouvrir les yeux, à oser accomplir des gestes qui amènent une transformation radicale de notre manière de penser et de vivre pour être de fidèles serviteurs de l'Évangile du Christ. Bien sûr, il nous faut tenir compte de l'âge des jeunes avec qui nous cheminons, des lieux où nos groupes sont insérés, de la situation sociale et politique des pays où nous habitons. Mais, pour vivre debout, il y a des pas que nous pouvons faire.

Une proposition de démarche d'animation :

- On lit ce texte paragraphe par paragraphe. Il y en a quatre essentiellement.
- Une fois la lecture faite, chaque membre prend un dessin de réveille-matin s'il doit transformer une manière de vivre, une attitude, une petite chose en lien avec ce texte. Il l'écrit sur le réveille-matin.
Exemple : je suis toujours branché sur des réseaux sociaux.
- Puis, en équipe, nous décidons quelle URGENCE VIE nous devrions promouvoir pour réaliser l'idéal proposé.
Exemple : chaque membre de l'équipe s'engage à se déconnecter pendant une heure par jour.

Vers la fin de la rencontre, nous préparons un « formulaire » d'engagement sur les attitudes et les manières de vivre que nous voulons changer cette année.

Moi, je m'engage à....

Je signe et les membres de l'équipe signent aussi.

URGENCE VIE !

Demande de reconnaissance

Junior p. 5
Senior p. 6



Dans un premier temps – je regarde

Tu es maintenant membre d'une équipe SPV. Nous avons choisi cette année d'être heureux ensemble en nous engageant à défendre la vie, à l'aimer et à la servir. Note ici deux ou trois problèmes vécus autour de toi : injustice, rejet, solitude, pauvreté...

- 1.
- 2.
- 3.

Dans un deuxième temps – je me réveille et j'agis

Regarde avec ton équipe ce que vous pouvez faire ensemble pour que des personnes vivent debout et que tous soient heureux ensemble. Note ici un projet personnel et un projet d'équipe.

1. Projet personnel
2. Projet d'équipe

Dans un troisième temps – urgence vie !

Réfléchis avec ton équipe sur les valeurs que tu veux vivre cette année en équipe.

Envoyez le tout au responsable général et au président général.



URGENCE VIE !

Je vis ma vie

Junior p. 6
Senior p. 7

Dans cette partie des programmes, il faut tenir vraiment compte de l'âge des membres de l'équipe. Les plus jeunes sont à l'âge de s'approprier leur vie quant aux plus vieux, ils sont peut-être rendus au moment où il faut se la réapproprier en tenant compte des engagements et des obligations qui accaparent leur temps.

Nous sommes souvent pris dans une course contre la montre comme si notre vie consistait en une liste de tâches à accomplir : *je dois faire les épiceries aujourd'hui, j'ai un peu de lavage à plier, j'ai un cours d'anglais, je reçois ma belle famille en fin de semaine, etc.* Au bout de la semaine, du mois, de l'année, voire de ma vie, je n'ai fait que cocher des cases pour bien répondre à ce qu'on attendait de moi. Regardons aussi comment nous remplissons les horaires des jeunes comme si ne rien faire était un danger.

Nous sommes donc appelés à revoir nos priorités. Pour les équipes de jeunes, les démarches proposées dans les programmes sont des invitations à faire des choix pour mieux respecter ce que nous sommes et prendre le temps d'apprécier ce que nous sommes en train de vivre. Une manière de redire que la lenteur et le temps libre ne sont pas des problèmes s'ils sont des temps mis à notre disposition pour vivre pleinement notre vie et faire le point sur ce que nous devenons au fil du temps.

Quelques questions pour un groupe d'adultes

- Nous sommes-nous déjà demandé pourquoi nous vivons ? Peut-être pas de façon aussi dramatique, bien sûr. Arrêtons-nous quelques instants pour revoir nos priorités : ce que nous réalisons - nos engagements - , contribue-t-il à ce que je sois plus heureux, à ce que les autres s'épanouissent, à ce que notre terre respire mieux ?
- La vie actuelle fait en sorte que nous manquons souvent de temps pour des choses élémentaires. Nous sommes parfois essouffés. Pour d'autres, le choix n'est pas là. Les conditions économiques les obligent à travailler beaucoup pour répondre aux besoins de leur famille. Comment faisons-nous des choix dans tout ce qui nous est proposé ou que nous devons faire ? Avec quelles valeurs faisons-nous des choix ?

- Qu'est-ce que j'aimerais laisser en héritage aux générations montantes ? Ai-je des choix à faire pour y arriver ?
- Faisons l'inventaire de tout ce que nous possédons. Avons-nous besoin de tout cela pour être heureux ? Devons-nous revoir nos choix de vie, notre style de vie, notre consommation ? Choisissons-nous notre vie ou si c'est toute la pression de la consommation qui choisit pour nous ?
- Quelle place dans ma vie occupent les relations avec mes amis, les membres de ma famille, les membres de ma communauté paroissiale ?

Des idées d'animation ou de projets d'engagement

- Donner à chacun des membres une feuille avec un dessin d'horloge. Puis leur demander en ramenant cela sur une base d'une heure le temps pour :
 - ✓ Le sommeil, les repas, l'exercice et les loisirs, les études ou le travail, les amis, les projets d'engagement, les activités culturelles, les informations et l'actualité, la paresse, etc.

Puis on échange en équipe sur le portrait de nos engagements.
- Établir une banque des organismes de notre village ou quartier qui aident les personnes en difficulté, les appauvris, les immigrants, les itinérants, les personnes seules, les femmes violentées... Faudrait-il créer d'autres organismes ? Sommes-nous disponibles pour un ?
- Établissons une liste de personnes seules que nous connaissons. Assurons-nous de les visiter fréquemment.

Pour aller en profondeur

Les programmes SPV présentent des textes de la Parole de Dieu et une chanson pour aider à approfondir ce thème.

D'autres chansons sont possibles :

- ✓ Rester debout, Richard Séguin
- ✓ My way, version française
- ✓ Une lumière allumée, Alexandre Poulin
- ✓ Le rendez-vous, Valérie Carpentier
- ✓ Ensemble, donnons-nous la main, André-Marie Talla
- ✓ Tout le monde en même temps, Louis-Jean Cormier

La Parole de Dieu est aussi inspirante. Relisons ce texte de Mathieu (6, 24-34). En voici de courts extraits :

- ❖ *Nul ne peut servir deux maîtres.*
- ❖ *Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez.*
- ❖ *Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?*
- ❖ *Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?"*
- ❖ *Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.*

Oui, mais...

- Comment vivre ainsi quand je dois payer mon loyer, nourrir mes enfants, payer le matériel scolaire, les vêtir pour l'hiver, etc.?
- Arrivons-nous à servir l'idéal proposé par l'Évangile et la nécessité de vivre bien sans continuellement s'inquiéter pour demain ?
- Connaissons-nous des personnes qui vivent dans la grande pauvreté ? Ont-ils le droit de ne pas s'inquiéter ?
- Alors, à quoi nous appelle ce texte ?

Des figures marquantes

Des hommes et des femmes ont vécu cet appel à « vivre sa vie » pleinement. Certains sont aujourd'hui reconnus saints dans l'Église. Nous pourrions, par exemple, relire la vie de **saint François d'Assise**, qui a su se faire proche des pauvres, contestant par sa manière de vivre l'ordre établi par les puissants et, malheureusement par la richesse de l'Église de l'époque, une richesse non partagée. En ce sens, relisons cette prière de François qui est un vibrant appel à changer notre manière de vivre et ajoutons des versets en fonction de notre vie. Vous pouvez aussi trouver sur l'Internet de très bons sites présentant l'idéal de François ou encore écouter ensemble le film de Franco Zeffirelli : *François et le chemin du soleil*.

*« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
Ô Maître, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer,
car c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on trouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie ».*



Une femme a marqué l'histoire du SPV : **Madeleine Delbrêl**. Elle est née le 24 octobre 1904 à Mussidan en Dordogne et morte le 13 octobre 1964. Elle est une assistante de service social et militante catholique française. Essayiste et poétesse, elle laisse une importante œuvre littéraire. Elle est reconnue vénérable par l'Église catholique. Vous trouverez beaucoup sur sa vie sur madeleine-delbrel.net. Elle a marqué le SPV à partir d'un ouvrage : *Communauté selon l'Évangile*. Engagée dans ce qu'on appelait une banlieue rouge (communiste) de Paris, elle s'est dévouée corps et âme pour le mieux-être de tous. C'est au milieu de ce peuple qu'elle a créé de petites communautés de vie au cœur du monde. Ces communautés regroupaient des femmes, des laïques, qui portaient au cœur du monde l'Évangile par ce qu'elles étaient et ce qu'elles réalisaient. Voici des paroles de Madeleine.

- *Il y a des gens que Dieu prend et met à part. Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse et qu'il ne "retire pas du monde". Ce sont des gens qui font un travail ordinaire [...] ce sont les gens de la vie ordinaire. Les gens qu'on rencontre dans n'importe quelle rue [...] Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces, que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté...*
- *Chaque petite action est un événement immense où le Paradis nous est donné, où nous pouvons donner le Paradis. Qu'importe ce que nous avons à faire : un balai ou un stylo à tenir ; parler ou se taire ; raccommoder ou faire une conférence ; soigner un malade ou taper à la machine. Tout cela n'est que l'écorce de la réalité splendide, la rencontre de l'âme avec Dieu, à chaque minute renouvelée, à chaque minute accrue en grâce, toujours plus belle pour son Dieu.*

URGENCE VIE !

Patience ou action ?

Junior p. 12
Senior p. 12

Ce thème peut être vu sous deux angles différents. Avec les moyens technologiques mis à notre disposition, nous tolérons de moins en moins l'attente. Tout devrait se réaliser au moment où je clique sur le bouton. La réalité est frappante dans les services publics. Nous envoyons un courriel et nous sommes offusqués si nous n'avons pas notre réponse rapidement, comme si tout devait se régler en quelques minutes, sans recul, sans réflexion. Un problème, un clic, une solution.

Pourtant, la vie nous apprend qu'il faut y mettre du temps, de la patience et beaucoup d'énergie pour voir se réaliser un projet. Et si nous transposions cela à la vie humaine ? Un enfant prend des mois à apprendre à marcher, à parler, à exprimer sa pensée... Un ado met des années à se définir comme personne. Nous pourrions continuer ainsi. Il est donc important de cultiver cette attitude fondamentale. En ancien français, on disait : espère-moi, pour dire attends-moi. Développer notre patience a des parfums d'espérance, une espérance active tout de même.

C'est là le deuxième angle de la question. Oui, nous devons être patients pour permettre à la vie de grandir. Mais dans d'autres situations, nous sommes tellement tolérants que nous permettons à trop de personnes et de groupes de détruire la vie, la planète, les relations humaines... Patience dans la lenteur du développement d'une vie et impatience devant ces personnes qui accaparent la vie à leurs fins personnelles au détriment des autres.

Patience et impatience. Respect de la lenteur et rapidité d'intervention dans des situations. Reconnaissance devant la vie qui se construit seconde après seconde et appel à nous lever devant tout ce qui empêche la vie de s'épanouir.

Quelques questions pour un groupe d'adultes

- Si on avait à nous caractériser, serions-nous placés dans les patients ou les impatientes?
- Pouvons-nous parler de situations qui exigent de nous une grande patience, des situations qui parfois heurtent notre tempérament d'efficacité ? En ce sens, sommes-nous en mesure de laisser la place à des personnes qui veulent apprendre, mais qui mettront plus de temps que nous à faire les choses... et à les faire différemment parfois?

- Nous (éducateurs, parents, adultes responsables d'un groupe) rencontrons dans nos familles et nos groupes des jeunes plus difficiles, avec des comportements dérangeants. Jusqu'où va notre patience ? Quand devons-nous intervenir ? Et que faire quand les attitudes ne changent pas aussi vite que nous le voudrions ?
- Y a-t-il dans nos milieux des situations qui ne peuvent continuer ? Sommes-nous en mesure d'intervenir ? Sinon, qui peut nous aider à le faire ?
- Devant un problème, avons-nous l'habitude d'avoir une solution rapide? Prenons-nous le temps de peser les enjeux, de comprendre le pourquoi des choses, d'entendre les personnes concernées ? Y allons-nous étape par étape ou allons-nous tout de suite à la fin ?

Des idées d'animation ou de projets d'engagement



- Visiter une ferme horticole et discuter avec le jardinier sur la patience pour obtenir une récolte et les soins à apporter aux plantes.
- Rencontrer des chercheurs qui travaillent sur de nouveaux médicaments pour soigner des maladies. Ils pourraient nous parler de ce que veulent dire avancées, reculs, succès et échecs.
- Discuter avec un enseignant dans des groupes avec des difficultés d'apprentissage pour voir comment ils espèrent toujours la réussite des enfants. Une occasion de leur demander ce qui les anime.
- Organiser un potager communautaire avec des enfants sur les terrains de la paroisse. Les initier à ce qui doit se faire bien et rapidement comme désherber et arroser... et ce qui doit prendre du temps.
- Discuter avec un artiste sur son processus de création. Un écrivain, par exemple. Comment garde-t-il confiance quand il peut n'écrire qu'une phrase en une journée ?

Pour aller en profondeur

Les programmes SPV présentent des textes de la Parole de Dieu et une chanson pour aider à approfondir ce thème. Des chansons proposent des appels à se réveiller, à voir ce qui se passe, à choisir de se taire ou d'agir. Écoutons celles qui suivent et décidons si nous devons être patients ou impatients.

- L'hymne de nos campagnes, Tryo
- Faut que j'me réveille, Gilles Vigneault
- Le déni de l'évidence, Mes aïeux

Arrêtons-nous à ce texte d'Yves Duteil. Que nous dit-elle de la patience et de l'impatience?

*Pour les enfants du monde entier
Qui n'ont plus rien à espérer
Je voudrais faire une prière
À tous les maîtres de la terre
À chaque enfant qui disparaît
C'est l'univers qui tire un trait
Sur un espoir pour l'avenir
De pouvoir nous appartenir
J'ai vu des enfants s'en aller
Sourire aux lèvres et cœur léger
Vers la mort et le paradis
Que des adultes avaient promis
Mais quand ils sautaient sur les mines
C'était Mozart qu'on assassine
Si le bonheur est à ce prix
De quel enfer s'est-il nourri
Et combien faudra-t-il payer
De silence et d'obscurité
Pour effacer dans les mémoires
Le souvenir de leur histoire
Quel testament, quel évangile
Quelle main aveugle ou imbécile
Peut condamner tant d'innocence
À tant de larmes et de souffrances
La peur, la haine et la violence
Ont mis le feu à leur enfance
Leurs chemins se sont hérissés
De misère et de barbelés
Peut-on convaincre un dictateur
D'écouter battre un peu son cœur
Peut-on souhaiter d'un président
Qu'il pleure aussi de temps en temps
Pour les enfants du monde entier*

*Qui n'ont de voix que pour pleurer
Je voudrais faire une prière
À tous les maîtres de la terre
Dans vos sommeils de somnifères
Où vous dormez les yeux ouverts
Laissez souffler pour un instant
La magie de vos cœurs d'enfants
Puisque l'on sait de par le monde
Faire la paix pour quelques secondes
Au nom du Père et pour Noël
Que la trêve soit éternelle
Qu'elle taise à jamais les rancœurs
Et qu'elle apaise au fond des cœurs
La vengeance et la cruauté
Jusqu'au bout de l'éternité
Je n'ai pas l'ombre d'un pouvoir
Mais j'ai le cœur rempli d'espoir
Et de chansons pour aujourd'hui
Qui sont des hymnes pour la vie
Et des ghettos, des bidonvilles
Du cœur du siècle de l'exil
Des voix s'élèvent un peu partout
Qui font chanter les gens debout
Vous pouvez fermer vos frontières
Bloquer vos ports et vos rivières
Mais les chansons voyagent à pied
En secret dans des cœurs fermés
Ce sont les mères qui les apprennent
À leurs enfants qui les reprennent
Elles finiront par éclater
Sous le ciel de la liberté
Pour les enfants du monde entier
Pour les enfants du monde entier*

Et une Parole de Dieu...

Que retenir des textes qui suivent ?

Luc 13, 6-9 : *« Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." » »*

Matthieu 24, 11-13 : *« Beaucoup de faux prophètes se lèveront, et ils égarent bien des gens. À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. »*

Romains 12, 10-13 : *« Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement. »*

Des figures marquantes

Une femme a marqué le début de l'histoire de la Nouvelle-France, sainte Marguerite Bourgeoys. On raconte sa vie et parle de sa spiritualité sur le site des évêques canadiens (cecc.ca) et sur le site des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame. On peut y lire :

« Toute jeune, elle manifeste des aptitudes pour « assembler des petites filles » de son âge et des dispositions pour la vie de groupe et l'organisation. À vingt ans, à la vue d'une statue de la Vierge, elle est intérieurement « touchée » et « changée ». En 1652, le gouverneur Paul de Chomedey de Maisonneuve cherche une institutrice pour Ville-Marie (Montréal). Il rencontre Marguerite qui lui offre ses services. Elle s'embarque en 1653, n'emportant pour tout bagage qu'un petit paquet sous le bras. Elle a 33 ans. Durant la traversée, elle n'hésite pas à soigner les malades de la peste. En 1658, Maisonneuve donne à Marguerite l'étable de la commune où elle commence son œuvre d'éducatrice. Elle y ouvre des classes, puis un pensionnat pour les enfants des colons, adopte de jeunes Iroquoises et fonde une congrégation pour les jeunes filles. Elle retourne en France en 1659 et en 1671, recrute de nouvelles compagnes et obtient des lettres patentes de Louis XIV. En 1676, Mgr de Laval reconnaît sa communauté en « qualité de filles séculières ». Lors d'un troisième voyage, l'évêque lui refuse l'autorisation de ramener de nouvelles compagnes. Elle admet alors les premières Canadiennes parmi lesquelles se trouvent deux Iroquoises. » Et c'est le début d'une communauté qui donnera des milliers d'éducatrices dans plusieurs pays au service des jeunes et des petits.

« Il est vrai que ce que j'ai toujours désiré, et que je souhaite encore le plus ardemment, c'est que le grand précepte de l'amour de Dieu par-dessus toutes choses et du prochain comme soi-même soit gravé dans tous les cœurs. »

URGENCE VIE !

Un silence qui parle

Junior p. 18
Senior p. 17

La solitude est une des nouvelles réalités qui frappent nos sociétés. Malgré les réseaux sociaux et les technologies qui nous permettent de communiquer au bout du monde, il y a de plus en plus de gens qui se retrouvent seuls. Seuls devant des problèmes à affronter. Seuls devant des difficultés financières. Seuls devant le rejet et la non-reconnaissance de leur différence. Seuls aux frontières de nos pays, cherchant une oasis de paix. Seuls !

D'un autre côté, il est aussi bon de faire silence dans nos vies, de ne pas laisser le bruit ambiant envahir nos espaces de retrait pour refaire nos forces. Mais ce silence, ce retrait ne doivent pas devenir fermeture devant les misères du monde et aveuglement face aux discours des puissants de notre terre, de fins manipulateurs qui s'enrichissent en créant de plus en plus d'exclus du partage des richesses de notre terre.

Solitude des exclus et silence qui régénère nos forces. Ici, nous voulons aussi prendre du temps pour entendre ce silence qui parle, le silence des personnes qui n'ont pas droit au chapitre, qui sont exclues de la marche du monde, qui sont mises de côté dans les lieux de création d'une terre autre. Un silence à briser pour donner la parole aux sans-voix de notre terre, de l'enfant bafoué dans la cour d'école à l'itinérant laissé sur le banc d'un parc. Il y a trop de femmes, d'hommes et d'enfants seuls devant les défis à relever. Mais pour entendre ces gens, il faut aussi faire silence dans nos vies, stopper le murmure constant et nous mettre à l'écoute du fin silence des exclus, comme du fin silence de Dieu (1 Rois 19,12).

Quelques questions pour un groupe d'adultes

- Dans mon agenda d'une semaine, ai-je prévu des temps de silence, de méditation, d'accueil du temps qui passe ? Au contraire, suis-je toujours à la course ? Comment pouvons-nous combiner nos obligations professionnelles, notre vie personnelle et familiale et des temps pour simplement apprécier la vie ?
- Prenons-nous du temps pour nous retirer à l'écart, comme Jésus ? Des temps de prière, de lecture et d'approfondissement de la Parole de Dieu ?
- Comment nous prendrons-nous pour briser le silence des exclus ? Sommes-nous prêts à entendre ce qu'ils ont à dire ?

- Nous sommes-nous déjà entretenus avec des immigrants récents ? Se permettent-ils de dire vraiment ce qu'ils pensent ou se moulent-ils dans ce que nous souhaitons qu'ils disent ?
- Doit-on toujours tout dire ? Est-il bon parfois de nous taire ? Comment arrivons-nous à faire la part des choses ?
- Laissons-nous la parole facilement ou cherchons-nous toujours à tout contrôler, à avoir raison, à éliminer toutes les opinions contraires à la nôtre ?

Des idées d'animation ou de projets d'engagement

- Aller vivre une journée ou plus dans un monastère. Apprendre ainsi à faire silence. Il serait intéressant de rencontrer un moine ou une moniale pour voir comment leur silence est habité de la joie et des peines des femmes et des hommes de ce temps.
- Nous asseoir sur un banc avec un itinérant. Engager la conversation sans chercher à moraliser sa vie. Juste lui permettre de prendre la parole et de partager sa parole.
- Prendre un café dans un lieu de rencontres comme les Haltes Saint-Joseph, cette initiative qui propose des temps où des personnes se retrouvent tout simplement pour échanger. Allez sur le web et vous trouverez toute l'information.
- Organiser dans l'école ou le quartier une marche du silence. Sur les affiches que nous porterons ou accrocherons sur nous, nous nommons des groupes qui n'ont pas de droit de parole, qui sont soumis au silence par le rejet, la non-reconnaissance de leurs différences, etc.
- Organiser une visite dans une communauté des Premières Nations. Voyons comment ils vivent le silence en contact avec la nature, mais aussi prenons le temps de voir comment ils ont été soumis au silence, ignorés, mis de côté.
- Visiter un orphelinat. Voir comment ces enfants ont une histoire, une vie et un avenir.
- Écrire à des prisonniers d'opinion. Savoir que d'autres connaissent notre condition est un atout précieux pour les exclus. Voir le site d'Amnistie internationale ou de l'ACAT.

Pour aller en profondeur

Les programmes SPV présentent des textes de la Parole de Dieu et une chanson pour aider à approfondir ce thème. Arrêtons-nous à l'une ou l'autre de celles qui suivent et tentons de discerner le côté positif du silence et les méfaits de la solitude.

- Ma solitude, Georges Moustaki
- Personne ne m'aime, Capitaine Mô
- Seul au monde, Corneille
- Amène-toi chez nous, Jacques Michel

Arrêtons-nous à ce poème de Saint-Denys-Garneau. Que nous dit-elle de la solitude ? Il s'intitule : Accueil. Comment vivons-nous l'accueil de l'autre dans sa différence ? Que retenons-nous de nos rencontres avec d'autres ?

*Moi ce n'est que pour vous aimer
Pour vous voir
Et pour aimer vous voir*

*Moi ça n'est pas pour vous parler
Ça n'est pas pour des échanges
conversations
Ceci livré, cela retenu
Pour ces compromissions de nos dons*

*C'est pour savoir que vous êtes,
Pour aimer que vous soyez
Moi ce n'est que pour vous aimer
Que je vous accueille
Dans la vallée spacieuse de mon
recueillement
Où vous marchez seule et sans moi
Libre complètement*

*Dieu sait que vous serez inattentive
Et de tous côtés au soleil
Et tout entière en votre fleur
Sans une hypocrisie
en votre jeu*

*Vous serez claire et seule
Comme une fleur sous le ciel
Sans un repli
Sans un recul de votre exquise pudeur*

*Moi je suis seul à mon tour
autour de la vallée
Je suis la colline attentive
autour de la vallée
Où la gazelle de votre grâce évoluera*

*Dans la confiance et la clarté de l'air
Seul à mon tour j'aurai la joie
Devant moi
De vos gestes parfaits
Des attitudes parfaites
De votre solitude*

*Et Dieu sait que vous repartirez
Comme vous êtes venue
Et je ne vous reconnaitrai plus
Je ne serai peut-être pas plus seul
Mais la vallée sera déserte
Et qui me parlera de vous ?*

Et une Parole de Dieu...

À quoi nous appellent les textes qui suivent ?

- Ecclésiastes 3,1.7 – *Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux [...] un temps pour se taire, et un temps pour parler.*
- Éphésiens 4, 29 – *Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent.*
- Colossiens 4, 6 – *Que vos paroles soient toujours bienveillantes, qu'elles ne manquent pas de sel, vous saurez ainsi répondre à chacun comme il faut.*
- Jacques 1, 19 – *Ainsi donc, mes frères et sœurs bien-aimés, que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère.*

Des figures marquantes

Le pape François, dans une longue méditation en décembre 2021, présentait la figure de saint Joseph comme apôtre du silence. Voici ce qu'en disait le site de nouvelles Vatican News.

Le parcours de réflexion sur saint Joseph, que propose le Pape depuis quelques semaines, s'est arrêté ce mercredi sur un aspect fondamental de cette figure: le silence. Les Évangiles ne rapportent en effet aucune parole du père adoptif de Jésus. Mais il serait faux d'imputer cette attitude à un caractère « taciturne », ou d'assimiler ce silence à du « mutisme », a précisé d'entrée François. Il s'agit plutôt d'un silence « plein d'écoute », qui révèle « sa grande intériorité » et par lequel Joseph nous invite à « laisser la place à la présence du Verbe fait chair », le Christ. C'est en effet dans le silence que Dieu se manifeste.

Ayant grandi à cette « école » à Nazareth, Jésus n'aura de cesse de chercher des espaces de silence durant ses journées, tout en enjoignant ses disciples à faire de même. « Comme il serait beau que chacun de nous, à l'exemple de saint Joseph, parvienne à retrouver cette dimension contemplative de la vie ouverte précisément par le silence », a alors lancé le Pape aux fidèles, reconnaissant toutefois que cette expérience n'est guère facile, et pour cause: « le silence nous fait un peu peur, car il nous demande d'entrer en nous-mêmes et de rencontrer la partie la plus vraie de nous-mêmes ».

Or, de ces espaces de silences peut « émerger une autre parole, celle de l'Esprit Saint qui habite en nous ». Cette Voix est souvent confondue « avec les milliers de voix des préoccupations, des tentations, des désirs et des espoirs qui nous habitent ». Et sans cet entraînement qui vient de la pratique du silence, « même notre parole peut devenir malade », se transformer même en une « arme dangereuse » - « qui tue plus que l'épée » - lorsqu'elle se confond avec la « flatterie, vantardise, (le) mensonge, médisance et calomnie », a pointé le Pape. En cultivant le silence, à l'instar de saint Joseph, nous « donnons à l'Esprit la possibilité de nous régénérer, de nous consoler, et nous corriger », « et le bénéfice pour nos cœurs guérira aussi notre langage, nos mots et nos choix », a assuré l'évêque de Rome qui a conclu par une courte prière à saint Joseph, l'homme « qui a uni le silence à l'action »:

Saint Joseph, homme du silence, toi qui, dans l'Évangile, n'a prononcé aucune parole, apprends-nous à nous abstenir de paroles vaines, à redécouvrir la valeur des mots qui édifient, encouragent, consolent, soutiennent. Sois proche de ceux qui souffrent des mots qui blessent, comme les calomnies et les médisances, et aide-nous à toujours unir nos paroles à nos actes. Amen.

URGENCE VIE !

Un monde à transformer

Junior p. 24
Senior p. 22

Les événements des dernières années sont porteurs de désespoir. Le nombre de guerres est absurde. Les migrants augmentent à la suite de problèmes climatiques, de conflits mortels, de situations destructrices, de catastrophes naturelles dans trop de pays. La planète se détruit à une vitesse folle. Il y a vraiment de quoi désespérer.

Devant cela, il y a deux attitudes à mettre de l'avant de nos groupes :

- apprendre à cueillir le beau de la vie et célébrer les petites réussites ;
- oser encore se lever et oser des gestes à la mesure de nos moyens qui ont un impact réel sur notre monde.

Pour cela, il faut revoir notre mode de vie qui, que nous le voulions ou non, a un impact sur les conditions de vie de bien des peuples. Par exemple, la fabrication de nos vêtements dans des usines qui sous-paient les travailleurs dans certains pays, l'embauche d'enfants dans des minières canadiennes en Afrique, la production de produits alimentaires pour l'exportation pendant que la famine sévit dans les mêmes pays.

D'un autre côté, il faut rendre visibles les actions, même minimales, qui contribuent à cultiver l'espoir, à permettre à des gens de relever la tête, à soutenir la fraternité sous le signe de la paix, de la justice et de la défense de la dignité. Ils sont nombreux les groupes et les personnes qui rendent la terre et ses habitants meilleurs.

Devenons donc encore plus ce à quoi le Christ nous appelle : être des femmes et des hommes du matin de Pâques, des ressuscités, des personnes qui suscitent la vie et qui marchent avec celles et ceux qui peinent à sourire à la vie et à croire en des matins heureux. Oui, il y a un monde à transformer, un vaste monde, une grande société, mais nous aussi, nous sommes en pèlerinage, nous, les filles et les fils de Dieu.

Quelques questions pour un groupe d'adultes

- Changer le monde, c'est aussi nous engager à vivre plus en harmonie avec la planète. Que devons-nous changer dans notre manière de vivre ? Consommation, utilisation de l'énergie, besoin en eau potable, achat chez nous, etc.

- Quelles sont les urgences de notre milieu : école, travail, quartier ou village, pays ? Que pouvons-nous faire concrètement ?
- Sommes-nous prêts à nous associer à d'autres groupes pour transformer les injustices et les iniquités ? Et si les autres groupes ne croient pas en Dieu ou sont d'une confession religieuse différente, tendrons-nous la main pour des gestes de solidarité ?
- Sommes-nous fondamentalement des personnes positives ? Et voir le bon côté des choses nous empêche-t-il de considérer ce qui ne fonctionne pas ? Le défi est d'apprendre à composer avec l'optimisme et sa sœur, le réalisme.
- Est-il facile pour nous de reconnaître les bons coups des autres ?
- Nous laissons-nous atteindre par la misère des autres ? Comment garder vivant l'espoir dans un contexte difficile ?

Des idées d'animation ou de projets d'engagement

- Bâtir en équipe un programme de transformation personnelle et communautaire. Nous prenons le temps de regarder ce qui doit changer dans nos vies personnelles et dans notre groupe. Nous notons ces éléments, nous inscrivons les gestes à poser ou les attitudes à revoir. Nous indiquons un échéancier. Tous les mois, nous regardons si nous avons réussi à nous améliorer.
- Créer un journal des bonnes nouvelles. Ce peut être des flashes envoyés sur Instagram ou d'autres réseaux sociaux, des affiches installées dans les lieux publics (Église, école, supermarché).
- Préparer des cartes avec des actions positives à faire. Les distribuer à l'entrée d'une station de métro, à la sortie de la messe dominicale, sur les parebrises des voitures.
- Proposer une prière du soir pour chacun des membres de notre groupe qui commence par : *Il me semble aujourd'hui que j'ai servi à quelque chose de bien, car... Demain, j'essaierai de... Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir... et il y aura un matin.*

Pour aller en profondeur

Les programmes SPV présentent des textes de la Parole de Dieu et une chanson pour aider à approfondir ce thème. En voici d'autres qui abordent des thèmes en lien avec un engagement pour un changement de monde.

- Les crayons de couleur, Hugues Aufray (sur le racisme)
- Mourir pour des idées, Georges Brassens
- Respire, Mickey 3 D (sur l'écologie)
- Roméo kyffe Juliette, Grand corps malade (sur un amour impossible)

France Gall chante ce texte de Michel Berger. À qui et à quoi devons-nous résister aujourd'hui?

*Si on t'organise une vie bien dirigée
Où tu t'oublieras vite
Si on te fait danser sur une musique sans
âme
Comme un amour qu'on quitte
Si tu réalises que la vie n'est pas là
Que le matin tu te lèves
Sans savoir où tu vas*

*Résiste
Prouve que tu existes
Cherche ton bonheur partout, va
Refuse ce monde égoïste
Résiste
Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens
Bats-toi, signe et persiste
Résiste*

*Tant de libertés pour si peu de bonheur
Est-ce que ça vaut la peine
Si on veut t'amener à renier tes erreurs
C'est pas pour ça qu'on t'aime
Si tu réalises que l'amour n'est pas là
Que le soir tu te couches
Sans aucun rêve en toi*

*Résiste
Prouve que tu existes*

*Cherche ton bonheur partout, va
Refuse ce monde égoïste
Résiste
Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens
Bats-toi, signe et persiste
Résiste*

*Danse pour le début du monde
Danse pour tous ceux qui ont peur
Danse pour les milliers de cœurs
Qui ont droit au bonheur
Résiste*

*Résiste
Résiste
Résiste
Prouve que tu existes
Cherche ton bonheur partout, va
Refuse ce monde égoïste
Résiste
Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens
Bats-toi, signe et persiste
Résiste
Résiste
Résiste*

Et une Parole de Dieu...

À quoi nous appellent les textes qui suivent ?

- Jacques 2, 1-6 : l'importance de l'impartialité et le fait de ne pas juger sur l'apparence.
- Matthieu 25, 31-46 : ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens.
- Luc 9, 57-62 : laissez les morts enterrer les morts.
- Luc 10, 1-24 : l'envoi en mission.

Des figures marquantes

Une figure importante de l'Amérique du Sud a marqué l'Église et le monde : saint Oscar Romero. Plusieurs sites web présentent ce serviteur de Dieu et des pauvres. Les informations suivantes sont tirées du site *Vatican news* : « De nombreux groupes de pauvres opprimés commencent à s'organiser, dénonçant la misère dans laquelle ils vivent. Dans ce climat, Oscar Romero est nommé archevêque de San Salvador en 1977 : un choix considéré comme « sûr ». Comment un intellectuel conservateur qui parle de sainteté pourrait-il déranger qui que ce soit ?

Trois semaines après son installation, l'ami de Mgr Romero, le père Rutilio Grande, qui aide les agriculteurs pauvres, est assassiné avec un agriculteur âgé et un jeune garçon. Les corps sont exposés dans la cathédrale. Plus tard, Oscar Romero dira : « En regardant Rutilio étendu là, mort, j'ai pensé que je suivrais moi aussi le même chemin ». Une étincelle s'allume alors pour le nouvel évêque, qui commence à comprendre ce qu'implique cette sainteté à laquelle il aspirait étant jeune homme. Dans l'Évangile, cet évêque trouve un courage plus grand que le courage humain et des mots plus éloquents que toute parole inspirée par l'homme. (...) L'archevêque est conscient que ces mêmes soldats qui torturent et tuent son peuple sont pour la plupart des chrétiens. Il est aussi leur pasteur et peut donc s'adresser à eux avec l'autorité qui lui vient du Seigneur. Le 23 mars 1980, il prononce à la radio un sermon par lequel il s'adresse directement à eux : « *Aucun soldat n'est obligé d'obéir à un ordre contraire à la loi de Dieu... Le moment est venu pour vous de retrouver votre conscience... C'est pourquoi, au nom de Dieu et au nom de ce peuple qui souffre depuis trop longtemps, et dont le cri monte au ciel chaque jour plus fort, je vous implore, je vous supplie, je vous ordonne : au nom de Dieu, arrêtez la répression !* ». Il sait qu'il ne peut pas prononcer ces mots et continuer à vivre... Le 24 mars, il est assassiné. Redisons son Notre Père.

*Notre Père, présent dans la vie de tous les hommes qui cherchent la justice
parce qu'ils aiment leurs frères et sœurs*

*Ton nom est sanctifié par tous ceux qui défendent la vie des pauvres des humbles et des enfants, qui
ont foi et espérance en toi et qui luttent pour le respect de leur dignité*

Que ton règne vienne, ton règne, qui est liberté et amour, fraternité et justice, droit et vérité

*Que ta volonté soit faite, qui est liberté pour les prisonniers, apaisement des affligés, force pour les
torturés, libération et vie pour ceux qui souffrent de la violence*

*Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, le pain de l'égalité et de la joie, le pain de ta parole et
de l'éducation, le pain de la terre et du logement, le pain de la nourriture et de l'assistance médicale
Pardonne-nous de ne pas savoir partager ce pain que tu nous as donné ; pardonne notre manque de
foi et de courage quand, par peur, nous gardons le silence*

*Ne nous induis pas en tentation, qui nous fait nous conformer aux lois du monde, et qui nous fait
croire que nous sommes impuissants à changer quoi que ce soit*

*Mais délivre-nous du mal qui, au fond de nous-mêmes, nous invite à garder notre vie pour nous quand
toi tu nous invites à la donner.*

URGENCE VIE !

La fête de la communion – 19 janvier

Le 19 janvier ramène la fête du Service de Préparation à la Vie (SPV). Depuis, le 19 janvier 1964, des groupes de jeunes et d'adultes relèvent le défi de vivre ensemble à la manière des premiers chrétiens (Actes des Apôtres 2,42-470).

Faisons de cette journée une fête ouverte sur le monde en soulignant le cœur de notre projet de vie :

- ❖ Une fête de l'amitié partagée ;
- ❖ Une fête de la solidarité avec toutes les personnes en marche pour un monde meilleur ;
- ❖ Une fête de la communion avec les personnes en recherche de tendresse, de justice, de paix, de reconnaissance ;
- ❖ Une fête de l'amour partagé avec notre Dieu, le Dieu de Jésus-Christ...

Mais aussi, faisons simplement de cette journée une fête pour nous dans la joie et le plaisir de nous retrouver pour marcher et aimer la vie.

Soyons créatifs et ne manquons pas de partager la nouvelle ! Oui, un autre monde est possible ! Oui la vie est toujours au rendez-vous de la vie... malgré tout ! Oui, Dieu ne nous abandonne pas !



URGENCE VIE !

Des outils disponibles

Protester en silence ! Une manière de prendre la parole pacifiquement

Plusieurs informations de cet article sont tirées de : lutte-et-contemplation.org

« Qu'est-ce qu'un cercle de silence ? Le nom est explicite : ce sont des personnes qui se réunissent en cercle, en silence, dans un espace public. Cette présence silencieuse manifeste notre désir de politiques » différentes concernant l'environnement, les immigrants, le logement social, etc. La manifestation démontre notre volonté de nous tenir debout devant les injustices.



« C'est une pratique d'origine franciscaine qui a été lancée en 2007 pour "protester contre l'enfermement systématique des sans-papiers dans les Centres de rétention administrative en France". Il est possible de mettre une bougie ou une lanterne au centre du cercle. Des tracts ou panneaux peuvent porter les éventuelles paroles. Il est demandé aux personnes de ne pas parler quand elles sont dans le cercle et de

sortir de celui-ci pour d'éventuels échanges. Une personne peut être désignée pour rester hors du cercle et échanger avec les passants curieux. Si des personnes arrivent ou partent pendant la durée du cercle, la taille de celui-ci peut s'adapter. »

« Les organisateurs peuvent choisir la durée du cercle. Nous proposons que ceux-ci durent une heure, mais vous pouvez adapter celle-ci en fonction de vos contraintes. Chaque personne est libre d'habiter le silence comme elle l'entend. Les chrétiens peuvent prier et il est possible d'exprimer à voix haute une prière avant de commencer le silence. Il est également possible d'inviter des personnes qui ne sont pas croyantes, et de présenter différemment ce moment comme un temps de recueillement et d'expression silencieuse. »

Comment l'organiser ?

- Déterminer la raison de la protestation silencieuse.
- Choisir une date et un lieu. Il est bon d'avertir les autorités municipales ou la police pour éviter des difficultés.
- Inviter des amis et des sympathisants à se joindre.
- Prévoir une personne qui sera en dehors du cercle pour répondre aux questions des passants, distribuer des tracts s'il y a lieu. On peut aussi accrocher des cartons sur le dos des participants expliquant le geste.

Le cercle de la Parole, une manière d'inclure tout le monde

L'essentiel de ce texte est inspiré de : <https://questiondejustice.fr/pratiques-et-methodes/autres-methodes/les-cercles-de-parole>

« Le cercle de parole est un outil efficace pour la création de liens et de relations saines. Il peut être utilisé à tous les âges et à tous les niveaux. Il suit les règles d'un processus qui permet l'expression libre de chaque participant et nécessite en particulier que chaque participant soit écouté sans être interrompu. » Une pratique inspirée des Premières Nations. Comment cela se passe-t-il ?

- On s'assoit en cercle, sans table au milieu !
- On place un objet au milieu qui sera pris par celui qui prendra la parole : une plume d'aigle, un bâton, une branche d'arbre... Quand un participant veut parler, il prend l'objet.
- Personne ne peut interrompre celui qui parle, mais l'animateur qui a posé la première question, peut rappeler le sujet de la discussion si quelqu'un se perd. Il est bon de nommer un « minuteur » qui limite le temps de parole à 2 minutes.
- Celui qui tient l'objet de parole parle puis remet l'objet au centre. Un autre se lève et prend la parole à son tour.
- On démarre le cercle de la parole par une question ou l'objet de la réflexion qui nous réunit. Avec des enfants, l'animateur démarre le cercle par une question facile qui fait plaisir.
- Une fois que tous ont parlé, on prend un temps de silence. Puis, on procède à un deuxième tour à partir de la question : que retiens-tu de ce qui a été dit ? Qu'est-ce qui te rejoint ?
- Une fois que tous ont parlé, on essaie de nommer les consensus et les différends sur l'objet de notre discussion.



Une telle approche permet à tous de parler, diminue les tensions et évite de débattre pour débattre. « Pour évaluer si un cercle de parole s'est bien passé, trois questions peuvent être posées : tout le monde a-t-il eu la chance de s'exprimer sans être interrompu ? Chacun a-t-il ressenti que ce qu'il a dit a été respecté et valorisé, sans que les autres soient nécessairement d'accord avec lui ? Chacun s'est-il senti en sécurité pour exprimer ses sentiments et ses besoins ? »

« S'asseoir à la même hauteur et s'écouter mutuellement, s'exprimer et prendre la parole, respecter le point de vue de chacun, c'est le fondement même de la coexistence et de la vie en groupe. »

Offline clubs, se donner des moments et des lieux déconnectés

Tiré d'un article du journal Le Devoir, Stéphane Baillargeon, 25 octobre 2024.



« À Amsterdam, dans un joli café, il y a environ deux semaines, le Offline Club (OC) a organisé une autre soirée révolutionnaire. Après avoir payé une dizaine de dollars chacun, les participants avaient laissé leur téléphone dans une boîte à l'entrée pour socialiser, parler aux autres, lire un livre, jouer aux échecs ou tout simplement relaxer. L'objectif fixé et réalisé : se désintoxiquer de la vie en ligne pendant deux bonnes heures, décrocher du virtuel pour reconnecter au réel. On est rendus là... Ewout Irrgang et sa femme, Suying, étaient des révolutionnaires. « Nous sommes tellement branchés sur nos téléphones tout le temps, dit-il en entrevue téléphonique. Cette expérience de décrochage permet de vivre une situation totalement normale autrefois. C'est d'ailleurs pour cette exacte raison que nous sommes allés au Offline Club. »

« Après environ une heure, lui a décidé de lire, mais, comme il avait oublié le livre choisi pour ce faire à la maison, le « offliner » a compensé avec le matériel imprimé disponible sur place. Encore du révolutionnaire... ces sevrages numériques doublés de recours aux vrais de vrais rapports humains disent bien quelque chose sur notre époque équivoque. Mais quoi ? « Je crois que le Offline Club nous dit que nous sommes trop isolés et trop dépendants de nos branchements numériques, répond Valentijn Klok. Nous faisons partie d'une société toujours plus efficace et productive. Le système capitaliste repose sur la croissance constante, ce qui nous entraîne dans la vitesse. Or chaque mouvement engendre son contraire. On voit donc apparaître des mouvements en faveur de la lenteur et de la patience. »

« Le Offline Club a été lancé par trois jeunes amis après la pandémie, qui a amplifié le grand basculement universel dans le numérique, le télétravail et les télédivertissements. »

Il est possible d'organiser dans nos villages, écoles, quartiers des activités sans téléphone, ordinateur, internet... Organisons des temps de lecture, des jeux de société, une soirée de cartes, etc. L'objectif est simple : socialiser avec du vrai monde et en vrai. Une bonne idée pour soirée SPV.

Les Camps de l'Avenir

Dans plusieurs pays où le SPV est présent sont offerts des Camps de l'Avenir, un lieu de formation à la fraternité, une fraternité engagée au service de la vie, de la défense des droits, de la reconnaissance de l'autre dans sa différence et de l'engagement pour le respect de la planète.



Pour informations : info@campssavenir.org

Des sites web

- Office de catéchèse du Québec - <https://www.officedecatechese.qc.ca/>

Le site présente plusieurs outils : textes, vidéos, guides d'animation. Par exemple : le parcours Amos sur l'engagement solidaire.

- Mouvement Laudato Si - <https://laudatosimovement.org/fr/>

Vous y trouverez une panoplie d'informations en lien avec la protection de la planète comme, à titre d'exemple, des guides de prières mensuels.

Visitez aussi le site spvgeneral.org. Cliquez sur l'onglet : liens utiles. Vous trouverez des sites abordant divers thèmes : foi, justice sociale, environnement, torture, coopération internationale, échec à la guerre, promotion de la paix, droits de la personne.

URGENCE VIE !

Table des matières

Table des matières

Thème de l'année	3
Une Parole et des chants pour la route	5
Réveillons-nous ! Un mot du responsable général	6
Urgence Vie ! Demande de reconnaissance	7
Je vis ma vie	8
Patience ou action ?	12
Un silence qui parle	16
Un monde à transformer	20
La fête de la communion	23
Des outils disponibles	24